

## Architecture & technique

### Opération mixte Protection et légèreté A Paris XIII<sup>e</sup>, l'immeuble Style prend modèle sur le coquillage pour préserver l'intimité des habitants.

«**L**e bivalve, ça me parle!» Pour l'architecte Fabrice Dusapin, concepteur de l'immeuble Style, avenue de France, dans le quartier Tolbiac-Chevaleret à Paris XIII<sup>e</sup>, l'inspiration lui est venue de Pierre Gangnet. En effet, ce dernier, architecte-coordonnateur de ce secteur de la ZAC Paris-Rive Gauche, évoquait l'image d'un coquillage protecteur, alors qu'il présentait le futur emplacement de l'édifice. «J'ai compris, ce jour-là, qu'il



fallait écouter la parole de ceux qui structurent les projets urbains pour apporter la réponse la plus juste. Cette représentation de l'îlot a fait tilt et cela m'a aidé à remporter ce concours.» Les deux solides coquilles entrouvertes seront donc les façades extérieures, rectilignes, habillées

d'élégantes cassettes d'aluminium anodisé perforé. Plus intime, tourné vers un jardin, l'intérieur de l'îlot bénéficiera de formes plus libres, arrondies, évoquant les vagues de l'océan.

**Bâti sur une dalle.** Vu de l'avenue, cet immeuble mixte - deux commerces en rez-de-chaussée, 498 m<sup>2</sup> de bureaux en R + 1 et 79 logements - joue la discrétion aux côtés de voisins plus hâbleurs (le marbre noir de Rudy Ricciotti auquel succèdent des briquettes blanches et du cuivre aux reflets or). (suite p. 52)

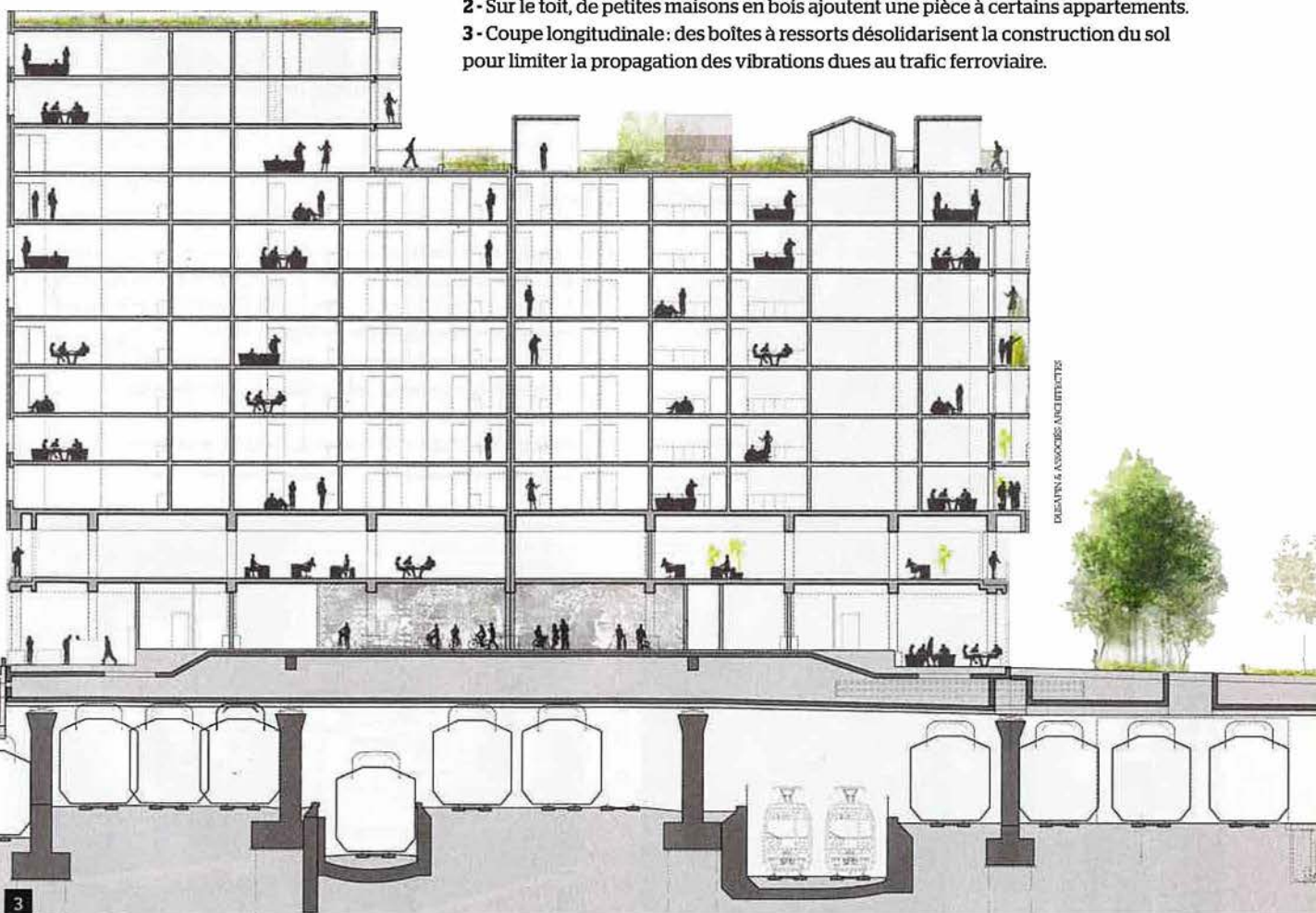


## Architecture & technique Opération mixte



HILDOUSAPIN

- 1 - Face à la BNF, l'immeuble affiche sa façade en aluminium anodisé perforé.
- 2 - Sur le toit, de petites maisons en bois ajoutent une pièce à certains appartements.
- 3 - Coupe longitudinale : des boîtes à ressorts désolidarisent la construction du sol pour limiter la propagation des vibrations dues au trafic ferroviaire.



DESAIN & ASSOCIÉS ARCHITECTES

## Architecture & technique Opération mixte

« Juste en face de la Bibliothèque nationale de France (BNF), il m'a paru logique d'entrer dans une séquence plus sobre, en osmose avec l'immeuble blanc, imaginé un peu plus bas par Marc Mimram », explique Fabrice Dusapin (*lire « Le Moniteur » n° 6026, p. 68 à 71*). Tous ces projets alignés le long de l'avenue de France partagent la particularité d'avoir été bâtis sur une imposante dalle couvrant les voies ferrées de la gare d'Austerlitz. En résultat d'importantes contraintes qu'il a fallu dépasser. L'immeuble Style repose sur 24 poteaux porteurs désolidarisés de la dalle par des boîtes à ressorts. Pour respecter les surcharges admissibles par ce sol artificiel, le choix s'est porté sur une structure en béton classique pour les seuls planchers des logements. Bien plus légères, les façades sont constituées de trumeaux porteurs en

béton remplis de bois massif. Leur poids est ainsi réduit de 60 % par rapport à une solution voile béton, ce qui permet d'alléger le poids global du bâtiment de 15 %. Ce complexe bois-béton, qui supporte les revêtements extérieurs en aluminium, a fait l'objet d'une appréciation technique d'expérimentation (Atex) pour son caractère innovant.

**Un monolithe en suspension.** L'immeuble Style s'affranchit aussi de la gravité grâce à un habile agencement des volumes. Le socle habillé de verre accueille une frise de l'artiste Vhils, connu pour ses interventions street art dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement. Le plateau de bureaux qui occupe le premier étage est ceinturé d'une coursive périphérique idéale pour une pause à l'air libre. Chapeautée d'un porte-à-faux, elle accentue la taille de guêpe de l'immeuble, si bien que l'imposant monolithe (80 m x 20 m) paraît comme en suspension. « C'est ce traitement architectural à la fois sobre et qualitatif qui nous a séduits chez Fabrice Dusapin, explique Jean-Pascal Gabagnou, directeur général de Sopic Paris, le maître d'ouvrage. Pour nous, qui avions l'image d'un promoteur provincial spécialiste du commerce, ce projet constitue un acte fondateur. Cet immeuble illustre notre capacité à développer dans Paris intra-muros des opérations mixtes, techniquement complexes. » L'édifice, qui participe à la délicate couture entre l'ancien XIII<sup>e</sup> et le nouveau quartier Paris-Rive Gauche, tient compte de l'important dénivelé. Il est plus haut côté avenue de France (R +11) que sur la façade en surplomb de la rue du Chevaleret (R +8). Et, sur le toit, une surprise de taille : cinq cabanes de 15 m<sup>2</sup> en sapin de douglas trônent au milieu de terrasses privatives, offrant une pièce supplémentaire aux duplex des étages supérieurs. On y accède depuis les appartements par un escalier, pour se sentir « à la ville comme à la campagne » avec, en prime, un panorama sur la Seine. ● Fabrice d'Orso



LAURENT DEBOUICK



HUGO DUSAPIN

**4 -** Les façades sont constituées de trumeaux porteurs en béton remplis de bois massif. Le poids des façades est ainsi réduit de 60 % par rapport à une solution voile béton, ce qui permet d'alléger le poids global du bâtiment de 15 %.

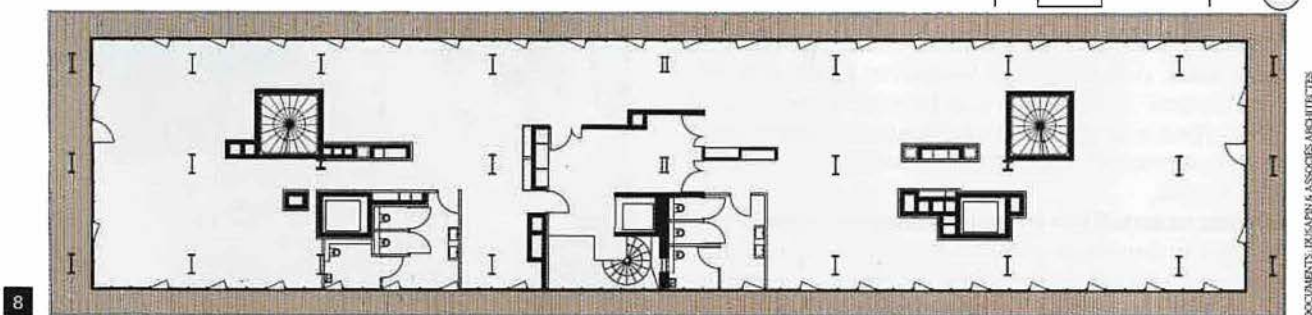
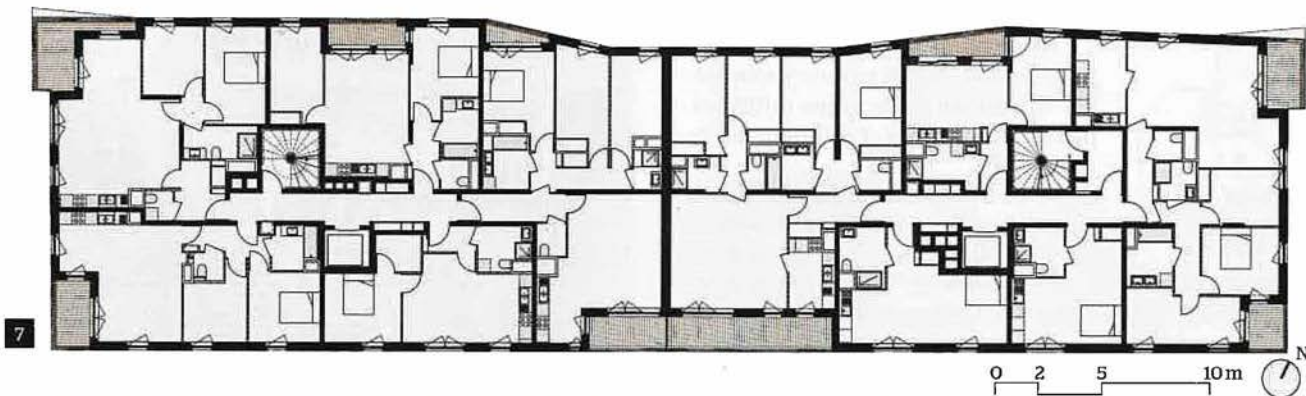
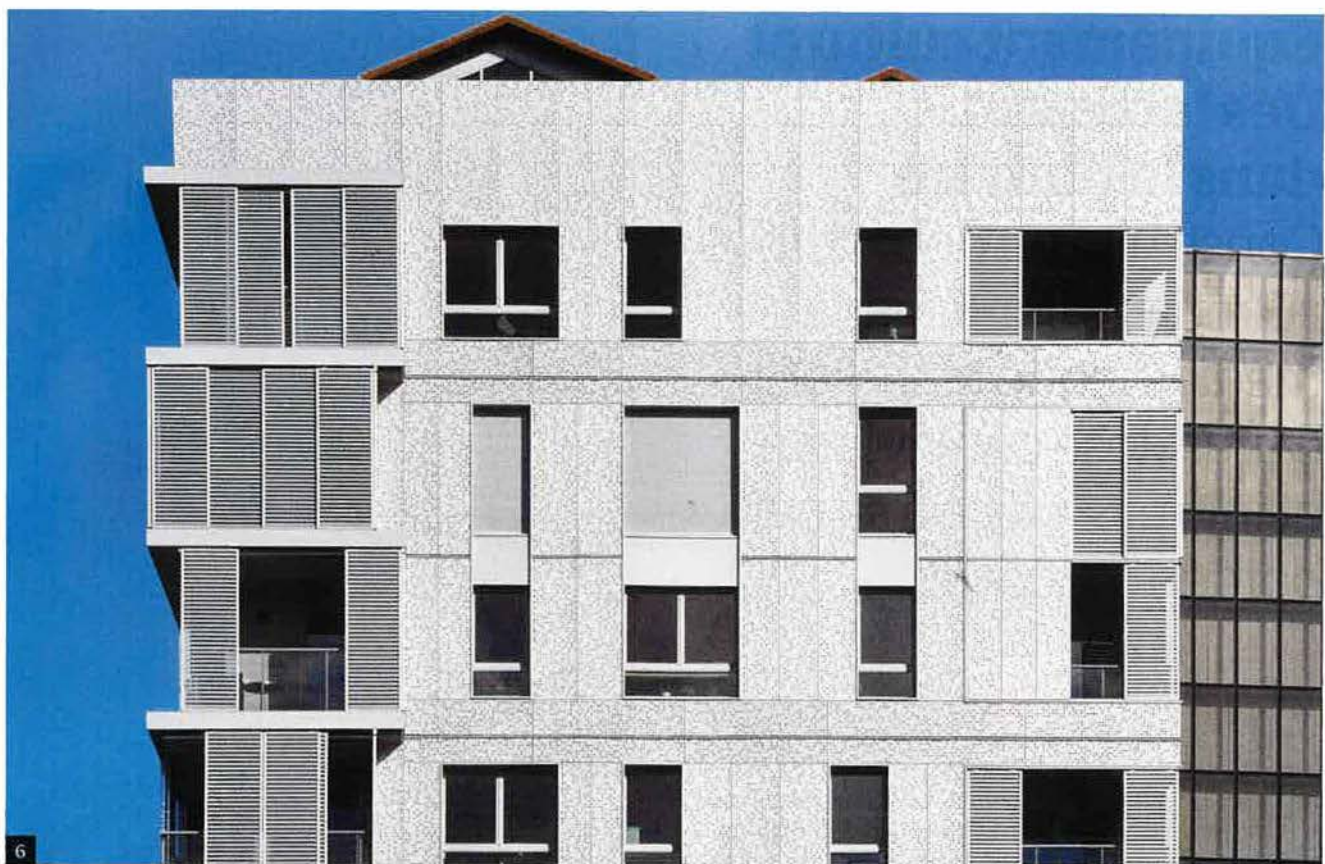
**5 -** Vue intérieure d'un des 79 logements.

**6 -** Les toits des cabanes sont visibles du côté de la façade sud.

**7 -** Plan du niveau 4 (appartements).

**8 -** Coupe de l'étage avec bureaux (R +1) sur une surface de 498 m<sup>2</sup>.

## Architecture & technique Opération mixte



➔ **Maîtrise d'ouvrage:** Sopic Paris. **Maîtrise d'œuvre:** Fabrice Dusapin, architecte. **BET:** Sibat (TCE), Praxys (paysagiste). **Principales entreprises:** Sicra Ile-de-France (entreprise générale répondant à tous les lots), Fornaciari (façades métalliques). **Surface:** 6300 m<sup>2</sup> SU. **Coût des travaux:** 11,8 M€ HT.